JEANNE VICERIAL

CONNAISSANCE DES ARTS, juin 2025

→
Pálma Babos, *Inside empty Orange*, 2025, porcelaine modifiée, 50 x 22 x 22 cm
©GELLÉRT ÁMENT.

↘
Janusz Walentynowicz, *At Leisure (Détente)*, 2016, verre moulé peint sur l'envers et acier
©CÉDRIC ARNOULD-DÉPARTEMENT DU NORD.

★★★
S'HABILLER EN ARTISTE. L'ARTISTE ET LE VÊTEMENT, Louvre-Lens, Lens, 03 21 18 62 62, louvrelens.fr

→
Jeanne Vicerial, *Vénus ouverte #1*, 2020, textile, fil tricotissé (technique déposée), fleurs séchées de la Villa Médicis
©GALERIE TEMPLON PARIS-BRUSSELS-NEW YORK/TUTTI / BERTRAND HUET.

Étoffes artistiques au Louvre-Lens

26 mars-21 juillet

L'habit est un sujet à la mode. Le Louvre-Lens lui consacre une grande exposition avant que le musée Bourdelle, l'an prochain, ne s'intéresse à la dimension symbolique de toute défroque, à cet habit qui fait l'artiste comme le moine, qui met en jeu des représentations et des projections. Riche de deux cents œuvres prestigieuses (des sculptures, des peintures, des dessins et des photographies), la démonstration lensoise, volontiers hétérogène, convoque, entre autres, une toile étourdissante de Sofonisba Anguissola, un autoportrait de Hyacinthe Rigaud, une photographie de Man Ray figurant Marcel Duchamp grimé en Rrose Sélavy, la robe de chambre du *Balzac* de Rodin ou une *Vénus* de Jeanne Vicerial. Ample, la démonstration est implacable : l'artiste ne se vêt pas impunément. Et les oripeaux textiles, qu'on les brode, les détourne ou les tombe, offrent aux créateurs de jouer avec une image, parfois la leur. Exhausseur de respectabilité, attribut du génie, instrument industrieux, expédient sensuel, l'habit constitue la métonymie passionnante du statut de l'artiste, lequel peut étoffer son corps d'allusions subtiles et d'illusions troublantes. À voir, assurément. **Co. L.**